Nul maître n'obtint de lui qu'il travaillât le dimanche, et la rondeur de ses réponses aux railleries qui d'abord voulaient se produirent, ne tarda pas à imposer silence aux camarades.

Il ne se cachait pas pour aller à confesse.

L'un de ses patrons, qui en premier lieu avait voulu exiger de lui le travail du dimanche, gagné bientôt par la franchise de son caractère, par cette ardeur soutenue au travail, par la délicatesse de cette conscience, en fit bientôt son ami de cœur.

Un jour même à la vue de ses habitudes chrétiennes que l'ouvrier montrait naturellement en toute circonstance, le maître sentit se réveiller en lui la foi de sa première communion.

-Vous m'amènerez à votre confesseur, dit-il au jeune homme.

-Volontiers, patron.

Et le lendemain ils s'agenouillaient côte à côte à la sainte Table.

Le patron, pour le retenir dans sa maison, essaya des offres les plus avantageuses ; mais le jeune homme avait promis à sa mère de revenir au foyer natal, et nul séduction ne l'empêcha de tenir sa promesse.

Sa mère le trouva digne d'elle et de Dieu, plus déterminé au

devoir, plus caressant encore et plus dispos à l'ouvrage.

Vingt années se sont écoulées depuis. Il a commencé une nouvelle famille : les charges se sont accrues ; mais il a gaillardement tout accepté, et, tout en entourant la vieillesse de son père de soins et d'amour, il a préparé un nid convenable aux enfants que Dieu lui a donnés.

Sa femme, comme lui, est rude à la besogne, et souvent l'aurore les trouve l'un et l'autre courbés sur le travail dans le champ paternel.

Les enfants grandissent et déjà ils prennent leur bonne part du labeur commun ; tout annonce que leurs parents n'auront pas à rougir d'eux ; ils conserveront les traditions de la famille, et la bonne race des ouvriers chrétiens s'étendra, pour l'édification et l'avantage de tous.

Je ne songerais pas à parler de la scrupuleuse probité du père si je n'avais à conter un trait charmant dans sa simplicité.

Je le tiens d'un autre ouvrier qui en fournit l'occasion et qui en eut le bénéfice.

C'est les larmes aux yeux qu'il me dit la chose.

-Un soir, me contait-il donc, il vint règler avec moi un compte de travail et de fournitures. Je ne sais comment, il prit vingt francs de plus qu'il ne lui revenait. Ni lui ni moi ne nous en apercûmes, et, après une longue causerie, nous nous séparâmes, vers les huit